

PREFECTURE DE LA SAVOIE

COMMUNE DE SEEZ

Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles Volet Inondation

1. Note de Présentation

Nature des risques pris en compte :
Inondation par l'Isère

Nature des enjeux : urbanisation

Septembre 2008

Direction
Départementale
de l'Équipement
Savoie

Service Sécurité - Risques
Cellule Prévention des Risques

L'Adret
1, rue des Cévennes – BP 1106
73011 CHAMBERY cedex
Tel : 04.79.71.74.47



DIREN RHONE-ALPES

SOMMAIRE

1. LA PREVENTION DES INONDATIONS 1

2. LA POLITIQUE NATIONALE 1

3. LA DOCTRINE NATIONALE..... 2

3.1. LA LOI 2

3.2. LES DIRECTIVES MINISTERIELLES EN MATIERE DE PREVENTION DES RISQUES D'INONDATION..... 2

3.3. LE SDAGE DU BASSIN MEDITERRANEE-CORSE..... 2

3.4. ALEAS – VALEURS REPERES..... 3

3.4.1. QUALIFICATION DES ALEAS POUR L'APPLICATION DE LA LOI ET DE LA DOCTRINE NATIONALE 3

3.4.2. ZONES D'EXPANSION DE CRUES A PRESERVER..... 3

3.4.3. PHENOMENES DE REFERENCE..... 3

4. RAPPELS 4

4.1. CONSTAT POUR LES INONDATIONS 4

4.2. CRUE CENTENNALE 4

4.3. ZONE INONDABLE EN CRUE CENTENNALE 4

4.4. OUVRAGE DE RETENUE..... 4

4.5. DOMAINE DE COMPETENCE..... 4

oOo

1.

LA PREVENTION DES INONDATIONS

Les textes à l'origine des PPR

Depuis la Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992, l'Etat a redéfini profondément sa politique sur la gestion de l'eau.

En matière de prévention des inondations et de gestion des zones inondables, l'Etat a défini sa politique dans la circulaire du 24 janvier 1994. Cette politique est articulée autour des trois principes suivants ::

- Interdire toute nouvelle construction dans les zones inondables soumises aux aléas les plus forts et réduire la vulnérabilité des constructions éventuellement autorisées dans les autres zones inondables,
- Contrôler strictement l'extension de l'urbanisation dans les zones d'expansion de crues,
- Eviter tout endiguement ou remblaiement nouveau qui ne serait pas justifié par la protection de lieux fortement urbanisés.

L'outil dont dispose l'Etat pour mener à bien cette politique, le Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles (PPRNP) a été institué par la Loi du 2 février 1995, en modifiant la loi du 22 juillet 1987 relative à l'organisation de la sécurité civile, à la protection de la forêt contre l'incendie et à la prévention des risques majeurs.

L'objet des P.P.R.N.P., tel que défini par la Loi, désormais codifiée (code de l'environnement) est de :

- délimiter les zones exposées aux risques,
- délimiter les zones non directement exposées aux risques, mais où les constructions, ouvrages, aménagements, exploitations et activités pourraient aggraver les risques ou en provoquer de nouveaux,
- définir les mesures de prévention, de protection ou de sauvegarde qui doivent être prises dans les zones mentionnées ci-dessus,
- définir, dans ces mêmes zones, les mesures relatives à l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, ouvrages, espaces mis en culture existants.

Le décret n° 95-1089 du 5 octobre 1995 relatif aux Plans de Prévention des Risques Naturels Prévisibles pris en application des lois précitées fixe les modalités de mise en œuvre des PPR et les implications juridiques de cette nouvelle procédure.

Le PPR approuvé par arrêté préfectoral vaut servitude d'utilité publique et est annexé au POS, conformément à l'article L 126.1 du Code de l'Urbanisme.

2.

LA POLITIQUE NATIONALE

Le Gouvernement a engagé en 1994 un programme pluriannuel de prévention des risques naturels qui marque un changement de cap en matière d'aménagement

Ce programme s'appuie sur le constat suivant :

- L'histoire nous montre que les phénomènes d'inondation ont toujours existé, mais que notre société se croyant à l'abri des aléas naturels grâce au développement technique, ne tolère plus leurs conséquences.
- La progression des connaissances (hydrologie, hydraulique) fait apparaître que les crues ne sont pas globalement plus fortes qu'autrefois, mais qu'on a eu tendance à les sous-estimer. L'aménagement moderne du territoire (urbanisation, agriculture intensive, aménagement des cours d'eau) a aggravé les risques :
 - par augmentation de la vulnérabilité (urbanisation en zone inondable),
 - par intensification des aléas (suppression des champs d'expansion des crues, imperméabilisation des sols, aménagements dur des cours d'eau et défaut d'entretien).

Le programme de prévention des risques naturels engagé par l'Etat développe les solutions suivantes :

- connaissance des risques (cartographie des zones inondables),
- prise en compte des risques dès leur connaissance dans les documents d'urbanisme, notamment au moyen des PPR,
- nouvelle gestion des zones inondables,
- modernisation des systèmes de surveillance et d'alerte,
- restauration des cours d'eau à l'échelle des bassins versants et développement de l'entretien.

oOo

3. LA DOCTRINE NATIONALE

3.1. LA LOI

A. Code de l'Urbanisme

Article L.121-10 :

"Les documents d'urbanisme déterminent les conditions permettant ... de prévenir les risques naturels prévisibles ... Les dispositions du présent article valent loi d'aménagement et d'urbanisme au sens de l'article L.111-1-1 du présent code."

Article R.111-2 :

"Le permis de construire peut être refusé ou n'être accordé que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales si les constructions, par leur situation ou leurs dimensions, sont de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique."

B. Loi n° 95-101 du 2 Février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement

Elle fait référence aux principes suivants :

- **Principe de précaution**, selon lequel l'absence des certitudes, compte tenu des connaissances scientifiques et techniques du moment, ne doit pas retarder l'adoption de mesures effectives et proportionnées visant à prévenir un risque de dommages graves et irréversibles à l'environnement à un coût économiquement acceptable.
- **Principe d'action préventive et de correction**, par priorité à la source, des atteintes à l'environnement, en utilisant les meilleures techniques disponibles à un coût économiquement acceptable.
- **Principe de participation**, selon lequel chaque citoyen doit avoir accès aux informations relatives à l'environnement, y compris celles relatives aux substances et activités dangereuses.

Son chapitre II traite des plans de prévention des risques naturels prévisibles et définit les objectifs de prévention de ces risques en introduisant les articles 40-1 à 40-7 dans la loi n° 87-565 du 22.07.87.

C. Le décret 95-1089 du 5.10.95 organise la procédure d'élaboration des plans de prévention des risques naturels prévisibles.

3.2. LES DIRECTIVES MINISTERIELLES EN MATIERE DE PREVENTION DES RISQUES D'INONDATION

A. Circulaire Interministérielle du 24 janvier 1994

(Intérieur, Equipement, Environnement)

Trois grands principes :

- Interdire toute nouvelle construction dans les zones inondables soumises aux aléas les plus forts et réduire la vulnérabilité des constructions éventuellement autorisées dans les autres zones inondables.
- Contrôler strictement l'extension de l'urbanisation dans les zones d'expansion de crues à préserver.
- Eviter tout endiguement ou remblaiement nouveau qui ne serait pas justifié par la protection de lieux fortement urbanisés.

L'annexe à cette circulaire donne les prescriptions générales visant à interdire l'extension de l'urbanisation dans les zones inondables et à limiter la vulnérabilité des constructions nouvelles autorisées, pour les inondations en plaine.

B. Circulaire Interministérielle du 24 avril 1996

(Equipement, Environnement)

Dispositions applicables au bâti et ouvrages existants en zones inondables :

- Rechercher la réduction de la vulnérabilité lors de réaménagements.
- Ne pas augmenter la population exposée dans les zones d'aléas les plus forts et limiter strictement les aménagements nouveaux ou extension de locaux à usage d'habitation à rez-de-chaussée dans les autres zones inondables.
- Empêcher la dispersion d'objets ou produits susceptibles d'aggraver les risques.

L'annexe à cette circulaire donne des exemples de mesures applicables et leurs champs d'application.

3.3. LE SDAGE DU BASSIN MEDITERRANEE-CORSE

Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux

Le SDAGE RMC, adopté par le Comité de Bassin et approuvé par le Préfet coordonnateur de Bassin le 12 décembre 1996, est opposable à l'administration (Etat, Collectivités locales, Etablissements Publics).

Dans ses règles essentielles de gestion, le SDAGE s'appuie sur la doctrine nationale présentée ci-dessus et fait appel à quatre principes majeurs, en matière de gestion du risque d'inondation :

- Connaître les risques.
- Maîtriser les aléas à l'origine des risques :
 - actions sur le ruissellement et l'érosion,
 - gestion des écoulements dans le lit mineur des cours d'eau,
 - conservation des champs d'inondation en lit majeur des cours d'eau.
- Ne pas générer de nouvelles situations de risques.
- Gérer les situations de risque existantes.

3.4. ALEAS – VALEURS REPERES

3.4.1. QUALIFICATION DES ALEAS POUR L'APPLICATION DE LA LOI ET DE LA DOCTRINE NATIONALE

Rappel :

- L'aléa correspond aux phénomènes naturels considérés.
- L'enjeu correspond aux activités, humaines en particulier, exposées à l'aléa.
- Le croisement aléa/enjeu donne le risque.

Les aléas les plus forts sont définis par les valeurs repères suivantes :

Vitesse $\geq 0,5$ m/s et hauteur ≥ 1 m

La grille ci-après propose une qualification de l'aléa inondation en fonction de la vitesse d'écoulement et de la hauteur d'eau :

Vitesse \ Hauteur	Hauteur		
	H < 0,5 m	0,5 ≤ H < 1 m	H ≥ 1 m
V < 0,5 m/s	Faible	Moyen	Fort
0,5 ≤ V < 1 m/s	Moyen	Fort	Fort
V ≥ 1 m/s	Fort	Fort	Fort

3.4.2. ZONES D'EXPANSION DE CRUES A PRESERVER

Pour chaque bassin soumis à des phénomènes d'inondation, il est indispensable de repérer les zones d'expansion de crues qu'il convient de préserver, en raison de leur impact écreteur sur la crue elle-même.

3.4.3. PHENOMENES DE REFERENCE

La crue de référence préconisée par les textes est :

- soit la plus forte crue observée,
- soit la crue centennale modélisée, si la plus forte observée est d'intensité moindre.

La crue centennale (période de retour 100 ans) est considérée comme le phénomène minimum servant de référence pour la définition du risque, car elle se caractérise à la fois par :

- des facteurs aggravants multiples (embâcles, ruissellements anormaux),
- des difficultés pour la gestion de la crise (communications coupées),
- des risques importants pour la sécurité des personnes (hauteur d'eau, force du courant, durée de submersion...),
- des dommages importants aux biens et aux activités.

Le PPR volet inondation de Seez est donc basé sur l'analyse des aléas d'inondation liés à une crue centennale, modélisée du bassin versant de l'Isère amont, à défaut de plus grande crue historique suffisamment connue, et en sachant que des phénomènes d'intensité supérieure se produiront un jour.

oOo

4. RAPPELS

4.1. CONSTAT POUR LES INONDATIONS

- Les phénomènes d'inondation ont toujours existé.
- Notre société ne les tolère plus, se croyant à l'abri grâce au développement technique.
- Notre société ne les connaît plus, les petits phénomènes étant effacés par les aménagements des cours d'eau.
- Les crues ne sont pas globalement plus fortes qu'autrefois, mais on les a parfois sous-estimées.
- L'aménagement moderne du territoire a aggravé les risques par :
 - l'augmentation de la vulnérabilité,
 - l'intensification des aléas (imperméabilisation des sols...),
 - la suppression des espaces d'autorégulation.

4.2. CRUE CENTENNALE

- Elle se produit sur un site environ dix fois pas millénaire.
- Elle peut se produire deux fois la même année.
- Elle est exceptionnelle à l'échelle d'une vie humaine.
- Elle est banale à l'échelle de la vie de la Terre.
- Des crues bien supérieures à la centennale se produisent régulièrement dans le monde, parfois au même endroit.

4.3. ZONE INONDABLE EN CRUE CENTENNALE

La délimitation de la zone inondable en crue centennale peut faire croire que les secteurs aux abords ne sont pas inondables. Il n'en est rien : ces secteurs sont exposés aux crues d'intensité supérieure.

4.4. OUVRAGE DE RETENUE

Le suivi et l'entretien des ouvrages de retenue sont indispensables à leur pérennité, faute de quoi leur ruine pourrait être brutale.

Un ouvrage de retenue assure durablement sa fonction de retenue pour les hypothèses pour lesquelles il a été conçu, dès lors que son débordement ainsi que les transports solides et la sédimentation ont été pris en compte.

L'ouvrage de retenue supprime, pour les terrains situés derrière, les crues de moindre importance que la population concernée oublie, même si cela lui est rappelé régulièrement.

La crue débordante submerge l'ouvrage de retenue et envahit les terrains non touchés par la crue jusque là. Cet envahissement est d'autant plus brutal que l'ouvrage, s'il n'est pas conçu pour être débordé, est ruiné lors du débordement.

4.5. DOMAINE DE COMPETENCE

La DDE a en charge la prise en compte du risque d'inondation sur le linéaire de l'Isère.

Tous les autres risques naturels sur le territoire de la commune de Seez relèvent du service RTM.

oOo